

Déclaration de l'UNICEF

Anthony Lake, Directeur général

Des millions d'enfants dépendent des contributions que nous annonçons aujourd'hui. Et nous savons qui ils sont pour la plupart.

Ce sont les enfants les plus pauvres, ceux qui vivent dans des régions reculées, ceux qui souffrent d'exclusion et de discrimination. Ce sont aussi ceux qui s'efforcent de grandir alors que leur pays est en conflit ou qu'il a été frappé par une catastrophe humanitaire. Plus de 40 % des enfants non scolarisés vivent en effet dans des pays touchés par des conflits.

Combien de fois les droits de ces enfants sont-ils bafoués ! Combien de menaces pèsent sur leur capacité de survie et d'épanouissement !

Et pourtant, même en plein conflit, même en plein sinistre, même en plein troubles politiques, les progrès sont possibles.

Nous le voyons en Haïti, où l'aide internationale pour reconstruire les écoles, former des enseignants et distribuer des fournitures contribue à redonner de l'espoir aux enfants.

Nous le voyons aussi au Libéria et au Zimbabwe, où des financements innovants ont permis de scolariser 3,4 millions d'enfants de plus en 2010.

Et c'est le cas également en Afghanistan.

Il y a dix ans, moins de 1 million d'enfants étaient inscrits au primaire. Aujourd'hui, ils sont 5 millions d'enfants à être sur les bancs de l'école et le nombre d'élèves tous niveaux confondus atteint les 7,3 millions.

Mais plus de 4 millions de jeunes Afghans ne sont toujours pas scolarisés, et la majorité d'entre eux (60 %) sont des filles.

Carol Bellamy avertissait en 2003 que la réussite de notre action en Afghanistan dépendrait de la scolarisation des filles. Cela est toujours vrai aujourd'hui.

Non seulement parce que les filles instruites ont plus de chances d'avoir des revenus décents une fois adultes, d'avoir des enfants en bonne santé et de les envoyer à l'école à leur tour.

Mais aussi parce que l'avenir de l'Afghanistan repose sur la nécessité d'investir dans le potentiel de tous ses citoyens. De fait, sans un tel investissement, aucun pays n'est jamais devenu vigoureux ni n'a pu le rester.

Nous nous engageons à apporter notre pierre à l'édifice, partout dans le monde, afin d'aider les familles à payer l'éducation de leurs enfants, de répondre à la pénurie massive d'enseignants qualifiés, de surmonter les barrières culturelles qui entravent la scolarisation des enfants et de faire des écoles des havres de sécurité et d'apprentissage, même en plein conflit.

Alors que nous nous engageons tous aujourd'hui à accroître notre appui à l'éducation, engageons-nous aussi à cibler ces investissements sur les enfants qui en ont le plus besoin. Il en dépend de l'avenir de ces enfants et de la force de leur société.